

LE JOUR, 1945

01 Mai 1945

REMARQUES SUR LA CONFERENCE (DE SAN FRANCISCO)

Le nombre impressionnant des diplomates et des techniciens qui se pressent à San-Francisco (douze cents environ), laisse rêveur quant aux résultats de cette vaste entreprise. Les chefs-d'œuvre, en diplomatie comme en n'importe quoi, ne sont jamais nés du concours de la foule. Plus grand est le nombre, plus variées et contradictoires sont les opinions.

Les assemblées, quelles qu'elles soient, comportent un maximum de présence.

En n'importe quel pays, un parlement de plus de six cents membres, par exemple, serait difficilement capable de fonctionner et de délibérer normalement. Quand il s'agit de conférences internationales, quoique, en définitive, le nombre des voix y soit relativement restreint, la difficulté se multiplie.

Cela autorise à penser que les travaux de San-Francisco seront laborieux et qu'il faudra qu'un travail considérable se fasse dans les coulisses pour qu'il n'y ait pas de cacophonie sur la scène.

L'Amérique est un pays où l'on est arrivé à de grands résultats sur le plan de l'orchestration. Un tel art, comme tous les autres, a sa technique. Il comporte, avant tout une organisation supérieure. On sait que les Américains sont passés maîtres dans l'art d'organiser. La grandeur des Etats-Unis procède surtout des méthodes qu'ils appliquent.

Depuis deux ou trois jours, les nouvelles de San-Francisco sont refoulées au second plan sur le développement de la situation en Europe. La fin de l'Allemagne, à travers les péripéties que l'on sait, diplomatiques et militaires, se fait plus imminente encore. Le moment approche où tout s'écroulera.

Quand la lutte prendra fin en Europe, San-Francisco paraîtra davantage le point de mire du monde.

Alors, on verra mieux que la paix des nations comporte des tentatives plus audacieuses encore que celles de la guerre. Et que pour arriver à la paix, il faut plus de puissance que pour démolir l'Allemagne.

Parmi les faits les plus saillants, (ceux de San-Francisco) retenons que l'Ukraine et la Russie-Blanche y sont invitées en tant que Républiques indépendantes, ce qui annonce une évolution curieuse de l'U.R.S.S. de demain ; et qu'un compromis se prépare pour que la Pologne, soustraite à l'arbitraire, se fasse représenter honnêtement à la Conférence.

Si la question polonaise est réglée d'ici huit jours ce sera beaucoup. Si elle ne l'est pas toute la Conférence peut en être ébranlée. En U.R.S.S. comme de l'autre côté de l'Europe, on a beaucoup trop le souci du droit des peuples pour qu'elle ne le soit pas.